

AAP

Art Architecture Politique

ENSA Paris-Malaquais
Année 2024/2025

AAP

Le département se propose de travailler l'architecture, entre art et politique, en mettant le réel au centre de nos pédagogies de projet et de recherche. C'est notre « laboratoire du réel ». Mais qu'est-ce veut dire se confronter avec le réel ?

Pour nous veut dire construire un regard critique et autoréflexif, pour prendre conscience de notre positionnement et d'où on est pour faire du projet.

Nous nous proposons de produire ainsi de savoirs situés, qui s'appuient sur des expériences ; qui s'interrogent sur leur propre perspective partielle ; qui revendiquent un positionnement politique.

Si en Licence l'étudiant est plutôt invité à suivre un chemin, il nous semble qu'en Master la perspective peut être renversée. Les questionnements des étudiants sont ainsi au centre et la pédagogie proposée permet d'accompagner les étudiants, avec bienveillance, en faisant collectivement « laboratoire ».

L'équipe

L'équipe d'AAP se reconfigure au fur et à mesure des nécessités pédagogiques et elle convoque des compétences diverses afin de répondre à la pluralité des problématiques soulevées.

Mobilisant l'architecture, l'urbanisme, les arts, les sciences humaines et sociales et l'histoire, les pratiques individuelles convergent vers une synergie collective qui se caractérise par la porosité disciplinaire, la critique et l'engagement.

Sami Aloulou, TPCAU, architecte

Marco Assennato, SHS, philosophe

Catherine Clarisse, TPCAU, architecte

Pierre David, TPCAU, architecte

Federico Ferrari, HCA, architecte et historien

Mazen Haïdar, SHS, architecte et historien

Bertrand Lamarche, ATR, artiste

Rafaël Magrou, TPCAU, architecte

Marie Menant, TPCAU, architecte

Yann Rocher, TPCAU, architecte

Anne-Lise Seusse, ATR, photographe

Alice Sotgia, SHS, urbaniste (responsable du département)

Ariane Wilson, TPCAU, architecte

Et avec la complicité des collègues et intervenant.e.s :

Diane AYMARD, architecte et historienne ; **Clarisse GENTON**, architecte ; **Martin GILLOT**, TPCAU, architecte ; **Thomas GRAY**, ingénieur ; **Thierry MANDOU**, TPCAU, architecte ; **Steven MELEMIS**, VT, architecte et urbaniste ; **Nicolas MOULIN**, artiste ; **Minh NGUYEN**, TPCAU, ingénieur et architecte ; **Maria SALERNO**, TPCAU, architecte ; **Giulia TELLIER**, architecte ; **Claire VERNHES**, architecte et urbaniste

Le Séminaire de recherche (R7 - R8 - R9)

« Matières de l'architecture »

Marco Assennato, docteur en philosophie (responsable du séminaire)

Federico Ferrari, architecte et docteur en historien

Mazen Haïdar, architecte et docteur en aménagement
de l'espace et urbanisme

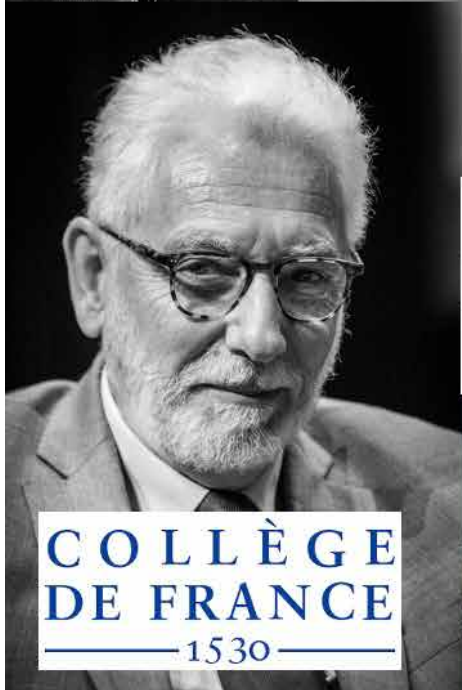
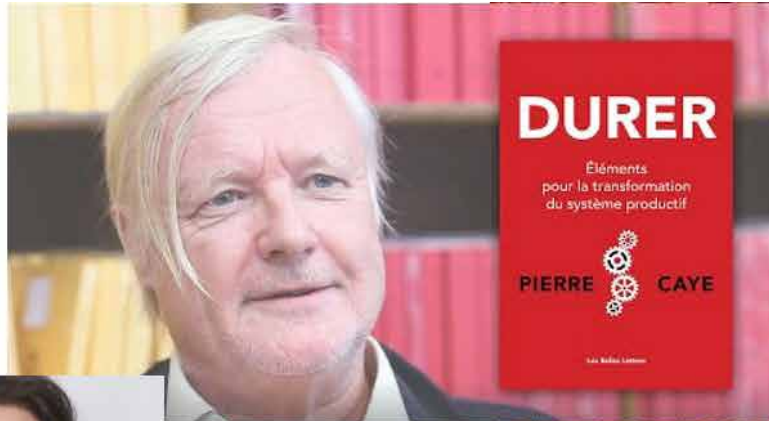
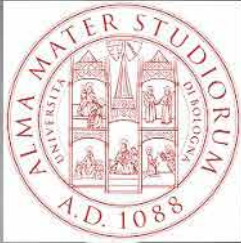
Alice Sotgia, docteure en aménagement de l'espace et urbanisme



<https://www.youtube.com/@aapcommunication67>

https://www.instagram.com/aap_matieresdelarchitecture/

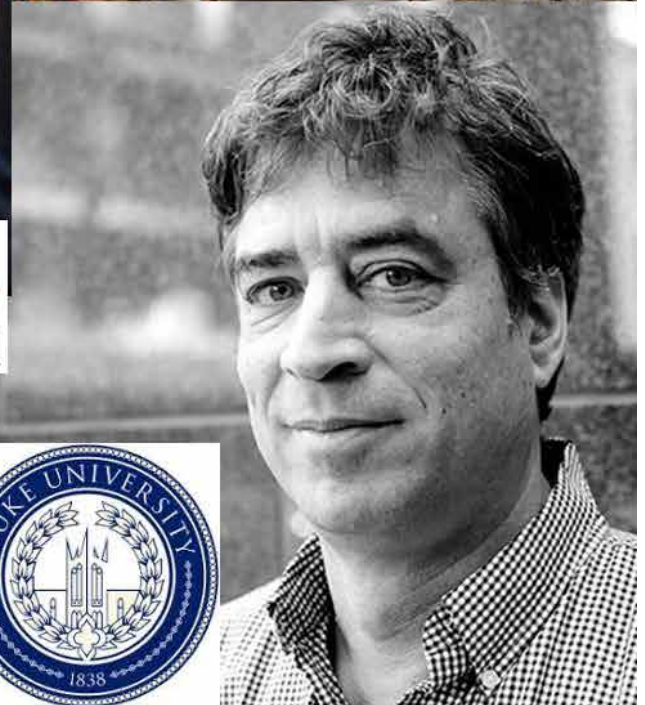


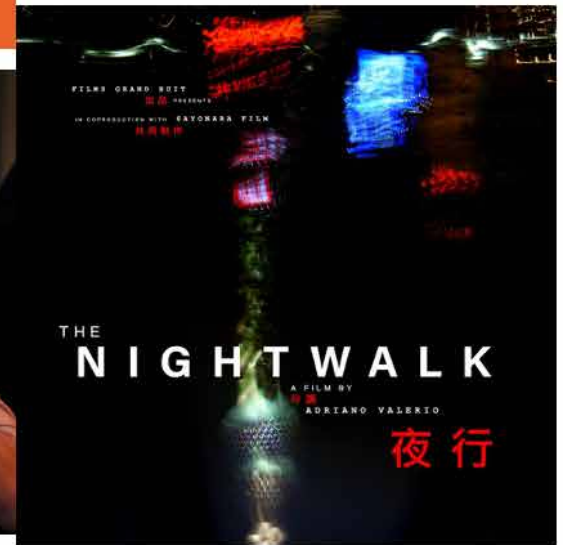


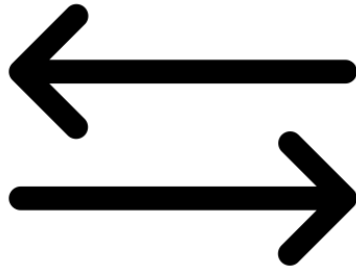
E
NS/
AG



Université 
de Montréal







Les Ateliers de recherche ACS ; le colloque « Modernités situées, l'écriture de l'histoire » ; Les tables rondes « Projet et politique » et « Le pouvoir des images » ; ...

Atelier de recherche

ACS
Architecture Culture Société
UMR CNRS/MC AUSser 3329

- 23.11** 17h
Callot 5
Soline Nivet, Architecture et numérique à Paris. Infrastructures, interfaces, institutions
- 18h
Alice Sotgia, Sondages et verbatims. La recherche et sa simulation dans les politiques et les stratégies territoriales
- 14.12** 17h
Salle E. Gray
Leda Dimitriadi, Conception architecturale et rationalité scientifique : idéologies
- 18h
Thierry Mandoul, L'enseignement du projet par la recherche et vice versa
- 08.02** 17h
Anne Debarre, Diversité des sources et matériaux pour des recherches en histoire
- 18h
Mozen Haïdar, Reconstruction(s) du singulier au pluriel
- 14.03** 17h
Ariela Katz, L'architecture comme outil et représentation politique. Les Maisons du peuple
- 18h
Federico Ferrari, Entre matériel et immatériel, objet et discours
- 04.04** 17h
Giulia Tellier, Travail gratuit et architecture
- 18h
Jac Fol, De la possibilité de voir, condition du regard actuel

ENSA Paris-Malaquais - 2023-2024



Politique(s) du projet d'Architecture

Double table ronde
Direction Scientifique : Valentine Guichardet, Alice Sotgia, Marco Assennato

Jeudi 30 novembre 2023
10h-13h, 15h-18h
ENSA Paris-Malaquais - Bâtiment Callot, 5ème étage
1 rue Jacques Callot 75006 Paris

Avec :
Marion Chabert
Fernando de la Hoz
Valentine Guichardet
Ariela Katz
Marie Moreau
Antoine Perron
La Frette
Giulia Tellier/Mozen Rivière



Architecture et Histoire
Pour une écriture
des modernités situées
Journée d'études
Mercredi 10 avril 2024
de 9 h à 18 h à l'Institut d'Études
Avancées de Paris
Sous la direction scientifique
d'Anna Rosellini,
Guillemette Morel-Journel,
Marco Assennato



LE POUVOIR DES IMAGES

ART
ARCHITECTURE
POLITIQUE

Direction scientifique:
Alice Sotgia, Marco Assennato



DOUBLE TABLE
RONDE

25 AVRIL 2024
10H-13H
15H-18H

1, RUE JACQUES CALLOT
75006

SEME ÉTAGE

ACS
Architecture Culture Soc

UMR CNRS/MC AUSser 3329



ENSAPM
LABO ACS
SEMINAIRE AAP



Marine Coin, *Un anachronisme des stations de sports d'hiver :
conséquences d'une politique de la rentabilité*
Mémoire de Master en cours (R8)

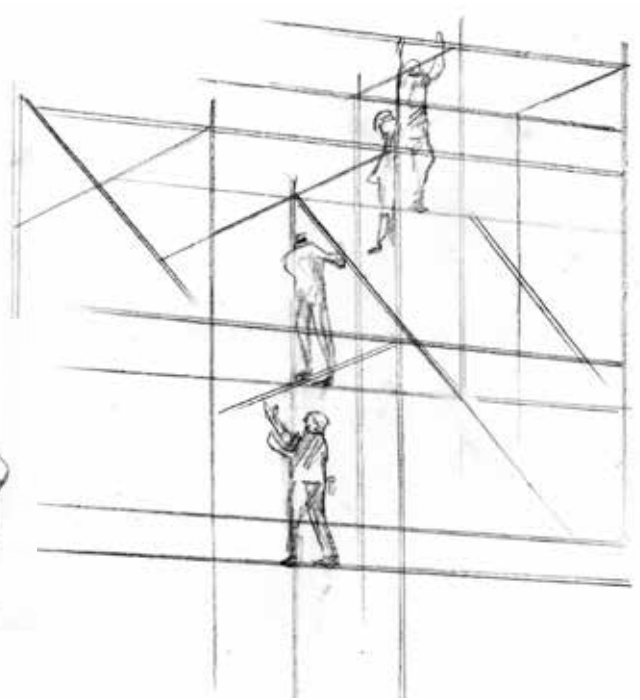


Grégoire Chiriac, *Monaco, terrain d'expérimentation de l'hyperdensité, ou bien territoire sujet aux expérimentations de la ville néo-libérale*
Mémoire de Master en cours (R8)



Juliette Vincens de Tapol, *Tentative de détournement* [(MoMA) *P.S.1, déjouer le mythe de l'alternatif*], Mémoire de Master - mention recherche (R9), 2024

Juliette Vincens de Tapol, *Faire place* [*Une ville, un théâtre ... en chantier*], PFE en cours (P10)



Oeuvre de Marjorie Strider dans l'exposition « Rooms », Long Island City, New York, A. West (Photographe), 35mm color slide, 3.5 x 2.2 cm, 1976 MoMA Archive

aujourd'hui, le chantier commence ... et ce sera une fête

Le PFE (T9 - R10 - P10)

« Laboratoire du réel »

Responsables de la séquence PFE : **Pierre David** et **Marie Menant**
avec les autres enseignant.e.s du Département AAP

AAP, la séquence T9 / P10, mai 2024

Le T9 précède le P10.

Mais vous verrez, cette année, plus tout à fait.

Le T9 est le temps où vous explorez les ressources de votre site, de votre programme, c'est le temps où la problématique, la question et l'hypothèse sont énoncées. C'est le temps où vous arpentez le terrain en tous sens.

Ce temps est organisé en séances de travail collectives dont Marie Menant et Pierre David sont responsables, avec les apports réguliers de l'ensemble des enseignant·es et ami·es du département. Plus tard, ce sont eux qui vous suivront pour vos projets de fin d'études.

Le T9 est le temps où vous entrelacez les échelles, vous entrelacez les connaissances extraites, vous entrelacez les rencontres, et quelques fois vous vous entrelacez vous-même. Ouille.

Mais ne vous inquiétez pas outre mesure, notre département est un sanctuaire, l'école est un sanctuaire et nous vous devons le meilleur.

Faire laboratoire du réel serait donc questionner aussi nos pratiques pédagogiques au regard de ce que cette année nous sommes en train de vivre avec vous.

Quels sont les constats :

Vous nous demandez de vous accompagner dans ce que vous avez nommé : « la bifurcation » : vous souhaitez emprunter votre chemin afin qu'à votre tour, vous puissiez accompagner le monde dans sa nécessaire transition environnementale, esthétique, politique.

Vous souhaitez tout à la fois inventer celui que vous voulez être et aussi votre équipement pour ce long voyage.

Et ce que nous constatons, c'est que simultanément, les enjeux sont si importants que si nous les prenons ensemble et toutes et tous à bras le corps d'abord, ils vous paralysent. Pire ; vous pensez que l'architecture ne peut rien y faire !

Et pourtant, « si nous aimons assez le monde pour en assumer la responsabilité » (Hannah Arendt).

Nous voulons vous faire aimer le monde et l'architecture et tout à la fois la place que l'architecture prend dans le monde. Votre place dans le monde, le Monde sinon rien.

Reprenons alors. Si le T9, T comme théorie précède le P10, P comme projet alors cela signifierait que l'analyse précéderait le projet et qu'au bout de l'analyse vous trouveriez, sous la pierre soulevée le dessin du projet en train de se faire ?

Et bien non, nous allons construire notre année très différemment parce que nous pensons, pour pratiquer le projet tous les jours, que le projet est aussi un formidable outil critique qu'il faut utiliser le plus tôt possible, mais pas trop tôt aussi. C'est délicat. Tôt, pas trop tôt... ; Si vous comprenez et pratiquez cette délicatesse, caresses des connaissances, des intuitions et des humbles dessins alors vous aurez compris ce que notre métier est ; il est délicat.

Vous allez après avoir arpenté, beaucoup arpenté, tout en ayant confiance en vos premières intuitions, en comprenant que vous êtes compris.es dans plus grand que vous, en observant le jeu des acteurs, des ressources, les points bloquants, les points fluides, poser, oui, pardon poser vos premières intuitions, vos plans d'immanence, sur vos territoires d'études. Vous aurez alors, enfin, toute la responsabilité de critiquer, de modifier, d'augmenter, d'épuiser ce que vous avez cru être le projet mais à force, par la force de votre culture, de vos allers et retours entre dessins et observations, de votre humilité le projet se fera.

Nous pensons que le projet, la forme qui se précise patiemment, en ayant la modestie de faire, est un formidable objet critique qui par sa matérialité et ses dépendances qualifiées aux contextes, au réel disons-nous, vous permet de développer des attitudes absolument nécessaires à notre métier ;

- voir son projet en train de se faire

- voir le projet en train de se faire qui interroge le réel et non l'inverse et puis l'inverse ; voir le réel qui interroge le projet et l'augmente et le destine et nous responsabilise.

- voir le projet en train de se faire et ce faisant contribue à la constitution d'une culture partagée, d'un destin partagé, conscient de sa place dans l'histoire de l'architecture comme fait de société.

Tim Ingold écrit dans son formidable dernier ouvrage ; Tout ruisselle, rien n'est verrouillé.

En résumé, ou pour le dire autrement :

Temps n°1, le T9 :

Il s'agit donc d'une exploration théorique et critique - comme nous l'avons toujours fait - mais aussi et surtout **architecturale**, dont l'objectif est de vous accompagner dans cette préfiguration de votre PFE. Ce moment préalable est donc à la fois un lieu d'échanges, de débat et de mise en commun mais plus encore c'est un espace de problématisation **à partir du projet**, lors desquels se déterminent son terrain, ses conditions et ses enjeux, et nous insistons, des **hypothèses matérielles**.

Temps n°2, le P10 :

Le P10 est le prolongement de cette recherche spéculative, sa **résolution architecturale**, urbaine ou paysagère.

En début d'année, chaque étudiant·e sera invité·e à s'engager comme architecte à partir d'une « intuition » ou d'une « intention » *située*, librement choisie (un lieu potentiel, un territoire hostile, une nécessité évidente, un programme déclaré indigne, une commande contestable...).

Et c'est véritablement un moment précieux et privilégié, lors duquel vous affirmez une position et une vision, et lors duquel vous produirez des formes qui en seront la traduction. Et inversement.